



Eugène Delacroix : le Christ sur la mer de Galilée

Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc CH 4

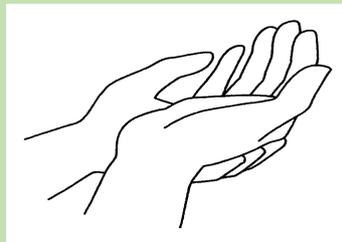
- 35** Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. »
- 36** Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient.
- 37** Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait.
- 38** Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? »
- 39** Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme.
- 40** Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? »
- 41** Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Ce passage de la tempête apaisée nous est bien connu, il figure dans les trois évangiles synoptiques. La version de St Marc a une forme succincte dépouillée, il n'en a gardé que l'essentiel. Cet épisode se situe au début de l'évangile de Marc, dans cette période de découvertes par les disciples de la personnalité de Jésus. Tout le drame est soutenu par une tension qui vise à mettre en relief la question finale : « Qui est-il donc ce Jésus ? ».

Le récit commence par une invitation de Jésus à traverser le lac de Galilée. Est-ce bien raisonnable ? La journée fut chargée, elle se termine c'est-à-dire qu'il va faire nuit et l'autre rive est en territoire païen. Suite à cette invitation, les disciples le prennent parmi la foule et le portent quasiment dans une des barques et ils vont passer...Et voilà qu'une tempête se déchaîne, pas besoin d'être marin pour comprendre que la situation est grave. Même si parmi les disciples, il est des pêcheurs avertis, pour les juifs la mer est le lieu du mal, l'eau est par excellence le lieu de l'instabilité. Marc a tiré un enseignement précieux sur l'identité de Jésus avec un évènement aux bases historiques puisque les tempêtes du lac de Tibériade sont fulgurantes.

L'image est saisissante entre la peur légitime des disciples et Jésus qui dort du « sommeil du juste ». Signalons que LE coussin est l'endroit où s'installe celui qui gouverne la barque, le sentiment des disciples est que Jésus est indifférent à leur sort. A partir du moment où Jésus intervient tout rentre dans l'ordre, Jésus se révèle maître des éléments naturels et assume ainsi sa divinité. Comptant sur leurs compétences, les disciples avaient pris Jésus à bord comme un passager que l'on transporte. Les rôles s'inversent : Jésus prend le commandement et sa parole exprime l'autorité même de Dieu qui gouverne sur toute la création.

Que reproche Jésus ? Tout simplement l'affolement, cette manière pessimiste de croire que tout est perdu, les disciples n'ont pas encore la confiance dans le Seigneur. Peut-être pouvons-nous laisser résonner en nous ce « n'ayez pas peur ». En effet, les changements, les tempêtes de nos vies nous font parfois douter du pouvoir infiniment grand de l'amour du Seigneur. Nous avons reçu l'Esprit Saint qui nous rend capable de comprendre que le Seigneur est avec nous sur le chemin de la vie. La foi ne consiste pas à dire « je crois » quand tout va bien mais à dire « je te fais confiance » quand tout va mal.



* Seigneur Jésus, parfois notre vie ordinaire ne semble plus fonctionner, au milieu des tribulations, tu nous invites à plus d'intériorité, à nous remettre entre tes mains. Pardon pour nos manques de confiance.

* Avec cet épisode Marc nous prévient que nous entrons dans un nouvel engagement comme disciples. Seigneur fais que notre foi nous garde près de Toi dans tout ce qui peut submerger l'Eglise et le monde.

* Seigneur, voyager avec Toi c'est voyager en paix, même dans la tempête. Nous te rendons grâce pour toutes les fois où tu nous montres ta sollicitude en agissant pour notre bien, parce que notre foi nous le fait comprendre de l'intérieur.

* Tout comme les disciples, nous sommes invités à consentir à une évolution intérieure, à un lâcher prise pour découvrir que le Seigneur est là, avec nous. Que notre foi en sa Parole nous fasse surmonter nos tempêtes sans jamais douter de sa présence et de sa protection.

Mon Père,
je m'abandonne à Toi.
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que Tu fasses de moi, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que Ta volonté se fasse en moi, et en toutes tes créatures, je ne désire rien
d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains,
je Te la donne, mon Dieu
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je T'aime
et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,
de me remettre entre Tes mains sans mesure,
avec une infinie confiance.

Car tu es mon Père.

Charles de Foucauld